

LAUSANNE, Opéra. DAVEL, création mondiale (du 29 janv au 5 fév 2023)

Visionnaires, les héros ont toujours un coup d'avance et parfois trop prématurés, le payent cher... Ainsi le major Davel héros vaudois, entre mythe et histoire. Les inscriptions sur les sites commémoratifs [à Vidy entre autres] en témoignent : « Ici Davel donna sa vie pour son pays. 24 avril 1723. »

Création à l'Opéra de Lausanne 350 ans du major Davel... héros vaudois décapité à Berne

La stèle monument y marque l'endroit-même où s'élevait le gibet bernois de sa décapitation. Le militaire martyr est entré dans la légende en 1803 avec l'indépendance vaudoise. 80 ans après son sacrifice, sa mort est comprise enfin pour ce qu'elle est : un acte héroïque, tragique mais admirable.



L'OPÉRA DE LAUSANNE célèbre donc les 350 ans de sa naissance à Morrens, à travers la commande passée à deux artistes vaudois pour un nouvel opéra apte à revivifier la légende du major. **Christian Favre** signe la musique sur le livret rédigé par **René Zahnd**. L'ouvrage interroge les doutes et les certitudes du

combattant, épris de liberté; de toute évidence un soldat porté / illuminé par l'idéal des Lumières dont le destin croise plusieurs personnalités qui ont participé aussi à nourrir sa renommée : le Bernois Ludwig von Wattenwyl, haut commandant du Pays de Vaud chargé de mener l'enquête contre lui ; l'ami et traître Jean-Daniel de Crousaz, qui l'a dénoncé au pouvoir bernois ; cette « Belle Inconnue » aussi, « incarnation fugitive et lumineuse de ses visions mystiques qui sont au cœur de la révélation de son destin ». Illustration : Apothéose de Davel par Gleyre (DR)

Dans cette création, l'opéra de Lausanne promet un « voyage artistique et historique que le spectateur est invité à prolonger à travers la lecture d'un ouvrage consacré à la genèse de la création et à l'évolution dramatique et musicale de la figure de Davel à travers les siècles. »

LAUSANNE, Opéra – Davel, création mondiale
Dim 29 janv au dim 5 fév 2023

4 représentations

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site
de l'opéra de Lausanne :

<https://www.opera-lausanne.ch/show/davel-4/>

Informations
Réservations

Christian Favre, musique
René Zahnd, livret

Le Major Davel : Régis Mengus
de Wattenwyl : François Lis
de Crousaz : Christophe Berry
La Belle Inconnue : Alexandra Dobos-Rodriguez
La Mère : Susanne Gritschneider

Orchestre de Chambre de Lausanne
Chœur de l'Opéra de Lausanne
dirigé par Pascal Mayer

Maîtrise du Conservatoire de Lausanne dirigé par Pierre-Louis
Nanchen

Direction musicale : Daniel Kawka
Mise en scène : Gianni Schneider

PIANO MAJEUR. CD & CONCERT :
François-Frédéric Guy joue
Chopin (Seine Musicale, ven

27 janv 2023)



Pour la Seine Musicale, le pianiste François-Frédéric Guy conçoit un programme qui allie Beethoven et Chopin. Le premier n'a plus aucun secret (ou presque) pour lui : **Beethoven** dessine un cheminement sans fin pour l'interprète soucieux de sens et d'expérimentation. D'ailleurs, la Sonate en ut mineur n°32 est le sommet d'une créativité révolutionnaire qui n'a cessé de

faire évoluer la forme au profit d'un idéal musical visionnaire.

En première partie de programme, le pianiste dévoile sa nouvelle conquête discographique : **Chopin...** plusieurs pièces certes déjà jouées en concert, mais qu'il n'avait jamais enregistrées pour le disque. C'est désormais chose faite (le double CD paraît chez l'éditeur **La Dolce Volta** ce 27 janvier également).

Les pièces choisies dont la sublime et très ambitieuse **Sonate n°3 en ut mineur** profite d'un travail spécifique sur le son, le legato, le chant... ce bel canto et cette vocalità qui colorent toute l'œuvre chopinienne. C'est aussi une attention spécifique accordée à l'usage de la pédale : propice à cette brume mystérieuse qui enveloppe la ligne mélodique, sans atténuer sa précision ni son relief. Dans le disque, FF Guy joue un piano historique Pleyel 1905 (sans le double échappement : soit un défi technique en plus de l'engagement artistique pur). A la Seine Musicale, l'interprète ajoute Nocturne et Ballade, autre forme d'une sensibilité émotionnelle unique qui exprime la singularité de Chopin, son écriture double voire ambivalente : à la fois intime et pudique – orfévrée, mais aussi puissante et passionnée,

matinée d'une nostalgie pour sa patrie à jamais quittée et perdue : la Pologne.

Pour les spectateurs de la Seine Musicale, François-Frédéric Guy dévoilera tous les apports de son travail dédié à Chopin. Voilà qui fait de François-Frédéric Guy dans ce programme particulièrement réfléchi, l'un des plus captivants chopiniens actuels.

PARIS, La Seine musicale
Vendredi 27 janvier 2023, 19h30

RÉSERVER vos places directement
sur **le site de la Seine Musicale**

<https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/chopin-beethoven-sonates/>

Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt

Accueil : 01 74 34 54 00

Billetterie : 01 74 34 53 53

Du mardi au samedi de 11h00 à 19h00

Les dimanches et lundis – uniquement les jours de spectacles
et concerts – à partir de 1h30 avant le début de la
représentation

Programme

Frédéric Chopin

Nocturne en ut mineur

Ballade n° 1 en sol mineur
Sonate n° 3 en si mineur

Ludwig van Beethoven
Sonate en ut mineur n° 32



Si Beethoven est sans doute le compositeur préféré de François-Frédéric Guy pour qui la Sonate n° 32 « élève l'être humain dans des régions inconnues et sacrées », le pianiste trouve d'autres couleurs à son exploration romantique avec Frédéric Chopin. Un nocturne, une ballade et une sonate donnent un aperçu du style, de la virtuosité et des audaces du plus français des

compositeurs polonais. Concert donné dans le cadre de la sortie du [double album consacré à Chopin, » Secret Garden » / jardin secret \(label La Dolce Volta\).](#)

VIDÉO : teaser François-Frédéric Guy joue Chopin (2 cd La Dolce Volta) / Nocturne in C sharp minor op. posth. (4'12mn)

François-Frédéric Guy en tournée 2023

25/01 – Lyon, Opéra
05/02 – Nantes, Folles Journées
11/02 – Bruxelles, Flagey Pianos days
4/03 – Metz, Arsenal
12/03 – Londres, Wigmore Hall
16-17/03 – Stuttgart, Freiburg
31/03 – Hamburg Elbphilharmonie
04-05/05 – Bordeaux
27/05 – Londres, Wigmore Hall

ENTRETIEN avec François-Frédéric GUY, à propos de CHOPIN

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous opéré le choix des œuvres ?

François-Frédéric GUY : Le programme de ce double disque édité

par La Dolce Volta rassemble mon « jardin secret », qui n'est plus ainsi aussi secret que cela. J'ai enregistré les premières pièces musicales que j'ai écoutées pendant mon enfance ; les pièces que jouait mon père qui était bon pianiste et qui a ainsi bercé ma jeunesse jusqu'à 14 ans.

Ensuite j'ai ajouté les partitions que j'ai apprises et étudiées. Pourquoi la Sonate n°3 ? D'abord parce que c'est l'une des œuvres maîtresses du répertoire – négligée jusque vers 1960, à la faveur de sa « sœur », la Sonate funèbre. En réalité, la n°3 est une partition clé ; le premier mouvement en particulier, tisse le lien avec Beethoven (son Opus 111) : Chopin que l'on aime présenter comme le génie des esquisses et des morceaux courts, y démontre a contrario, sa parfaite maîtrise de la grande forme.

CLASSIQUENEWS : En quoi le fait de jouer sur un piano historique (Pleyel 1905) change-t-il l'interprétation ? Quels en sont les apports?

François-Frédéric GUY : Evidemment cela change du piano moderne, instruments « tout confort, avec cuir et clim ». Le choix du piano Pleyel 1905 (collection Balleron) permet d'écouter ce Chopin exigeant, transparent, virtuose aussi, au tempérament parfois débridé. On sait l'attachement de Chopin de son vivant pour les instruments Pleyel. Contrairement à Liszt ou Richard Strauss, Chopin n'est pas mort à 80 ans. Disparu à 38 ans, Il n'a pas connu le double échappement. Ici, l'attaque est immédiate et la production du son, définitive. L'interprète gagne cependant en qualité, précision, rapidité. Dans la Première Étude, ou la coda de la 2ème Ballade, la rapidité est vertigineuse, mais la vitesse ne doit pas sacrifier la précision. Il est nécessaire de soigner en particulier, la limpidité, la clarté : sur le piano restauré par Sylvie Fouanon, les basses sont aussi claires que les aigus. Voilà qui change encore des pianos modernes.

CLASSIQUENEWS : Comment jouer Chopin ? Quels sont les défis de son interprétation ?

François-Frédéric GUY : Le principal défi chez Chopin, c'est de ne pas se contenter de sa relative évidence musicale ; sa musique semble si naturelle au premier abord qu'on peut rester facilement à la surface des choses grâce à ses harmonies ensorcelantes et ses mélodies magiques. Mais il y a en fait, chez lui, un abîme de sentiments... que l'on ne retrouve peut-être que chez Beethoven, mais exprimés différemment. Le romantisme de Chopin est encore plus exacerbé que chez Beethoven. Finalement jouer Chopin c'est un peu la quadrature du cercle : c'est parvenir à concilier à la fois la rigueur de Beethoven, le contrepoint de Bach, la simplicité et la perfection de Mozart et surtout, ce romantisme à fleur de peau du « déraciné-révolté », propre à Chopin.

CLASSIQUENEWS : Y aura-t-il une suite à ce double coffret Chopin ?

François-Frédéric GUY : Bien sûr mon « Jardin Secret » chopinien est bien plus vaste et j'aimerais continuer à l'explorer et le faire découvrir à travers un nouvel album; en particulier aborder ses Mazurkas qui ne sont pas présentes dans le programme « secret garden ». Les Mazurkas renvoient directement aux origines polonaises de Chopin, ce sont des idiomes en soi ; elles suscitent évidemment une attente particulière.

CLASSIQUENEWS : Quelle est l'image que vous avez de Chopin ?

François-Frédéric GUY : Chopin est le plus grand compositeur

romantique, ayant une névrose particulière pour le piano ! Il marque le langage musical pour le clavier comme Wagner pour l'opéra. Il ne compte ni prédécesseur ni successeur. Ces deux-là sont à part. De vrais énigmes !

Chez Chopin, rares sont les instants apaisés et calmes, même dans ses oeuvres les plus intimes, souvent empreintes d'une nostalgie bouleversante . On sait qu'il jouait lui-même « mezzoforte », mais sa musique, elle, est « fortissimo » en terme d'intensité. Cette rage, cette force et cette détermination constantes sont liées à l'exil et au déracinement, loin de sa terre natale, la Pologne ; loin de sa famille. Il est aussi nostalgique que rebelle.

Propos recueillis en janvier 2023